

**Loi climat : le « OUI » a gagné !**

Après le réjouissant dimanche de votation du 18 juin, certaines choses s'éclaircissent. La stratégie du comité OUI a porté ses fruits. La part de 58% de OUI calculée par sondage en janvier est restée stable à 59% lors de la votation cinq mois plus tard, contrairement à des projets antérieurs comparables. Comment cela a-t-il été possible? Outre de nombreux arguments de bon sens, le camp des PRO a fait appel à des émotions positives: protéger ce qui nous est cher, des images de magnifiques paysages de montagne... Ils ont laissé aux partisans du "non" le soin de faire peur, avec une connotation émotionnelle négative. Le fait de se présenter de manière unie, en recommandant aux organisations favorables d'argumenter de manière uniforme et de rester calme face aux provocations a également été utile. Cela n'aurait pas été possible sans la solidarité et la persévérance des nombreux participants. Ce dimanche de votation nous a aussi enseigné que les campagnes de "non" basées sur des fake news et élaborées avec beaucoup d'argent et de savoir-faire professionnel peuvent être mises sur la voie de la défaite.

En ce qui concerne la décarbonisation de la Suisse, les choses se sont clarifiées le 18 juin. Mais avec l'annonce des résultats de la votation, les prochaines zones de combat ont déjà été délimitées. Un exemple évident en est la demande d'abrogation de la sortie du nucléaire, contre l'installation généralisée d'installations solaires dans les bâtiments rénovés et neufs. Les analyses des résultats des votations et des consultations ultérieures peuvent nous aider pour l'avenir: les partis de centre-droit sont indécis sur les questions climatiques, à commencer par le PLR, dont les membres n'ont voté qu'à 51% en faveur du OUI le 18 juin, malgré le mot d'ordre officiel. En tant qu'organisation non affiliée à un parti politique, nous, les grands-parents pour le climat, pouvons nous engager pour un changement de mentalité. Chez les jeunes électeurs et électrices, le soutien a été plus faible que chez les plus âgés: une meilleure approche intergénérationnelle est souhaitable. D'autre part, des groupes d'intérêts importants (propriétaires de maisons) et des associations professionnelles (FMH) ont pris des positions contradictoires, contraires à leurs objectifs déclarés. Par le biais de nos relations avec ces différents groupes, nous, grands-parents pour le climat, pouvons exercer une influence et tenter de changer les mentalités.

*René Jaccard*